Éditorial

Jean-Baptiste Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/pa/1835>

DOI : 10.4000/pa.1835

ISSN : 2273-0362

Éditeur

Université Lumière Lyon 2

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 3-4

ISBN : 1634-7706

ISSN : 1634-7706

Référence électronique

Jean-Baptiste Martin, « Éditorial », *Parcours anthropologiques* [En ligne], 5 | 2005, mis en ligne le 06 juillet 2021, consulté le 21 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pa/1835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pa.1835>

ÉDITORIAL

Une bonne partie de l'année 2005, a été consacrée à la préparation du programme de recherche du CREA pour le prochain contrat quadriennal (2007-2010). Le développement important de l'anthropologie dans notre Université, qui s'est traduit au cours des dernières années par un fort accroissement du corps enseignant, nécessitait en effet une révision importante, et donc une reformulation de notre programme. Entre 2001 (époque de la rédaction du précédent programme) et 2005 l'effectif du laboratoire a, en effet, connu une augmentation ou un renouvellement de plus de moitié.

À cette rentrée, notre équipe s'est renforcée avec l'arrivée de plusieurs chercheurs. Kristina Tiedje, qui a été recrutée comme Maître de Conférences, est une spécialiste du Mexique et de la Més-Amérique. Ses travaux s'inscrivent dans les domaines de l'anthropologie politique et de l'environnement (sa thèse est intitulée « Aménagement de la nature et construction de la culture : les politiques culturelles du lieu dans la région de la Huastèque au Mexique »). Elle nous apporte une compétence sur une aire qui fait le lien avec l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud (le Brésil en particulier, sur lequel travaillent plusieurs de nos chercheurs), et dans des domaines que nous souhaitons développer.

Raymond Mayer, Professeur d'anthropologie à l'Université de Libreville, a souhaité intégrer notre équipe qu'il connaît bien puisqu'il est Professeur Associé à Lyon 2 depuis 3 ans. Il nous apportera ses compétences dans les domaines de l'oralité et de l'ethnomusicologie sur des terrains français, gabonais et océaniques (Wallis et Futuna). À partir de 2006, il proposera aux étudiants un enseignement sur l'Océanie sous la forme d'une UE libre, ce qui permettra à notre enseignement de couvrir les cinq continents.

L'équipe s'est également enrichie avec l'arrivée de Delphine Balvet, Julien Bonhomme, Bianca Botéa, Marie Goyon, Rachel Merlet comme ATER et de Alice Verstraeten comme allocataire de recherche. Elle continuera à se développer à la rentrée prochaine avec les nouveaux recrutements nécessités par notre développement.

C'est autour de la mondialisation que les chercheurs du CREA articuleront désormais leur problématique. Dans ce cadre, la diversité des thèmes abordés et des terrains de recherche prospectés, qui est rendue nécessaire par la pluralité des enseignements que nous devons offrir à nos étudiants, devient un atout appréciable grâce aux comparaisons qu'elle permet. L'ouverture prochaine (septembre 2006) de notre master Professionnel « Anthropologie des

mutations sociales et culturelles en situation professionnelle », comme la poursuite de notre master Recherche « Dynamique des cultures et des sociétés » et de notre master Professionnel « Métiers des Arts et de la Culture » bénéficieront de cette approche pluraliste et de la diversité des terrains de nos chercheurs.

Au cours de cette année, deux de nos doctorantes ont soutenu leur thèse. Bianca Botéa a soutenu le 7 décembre 2005 une thèse (en cotutelle avec l'Université Babes Bolyai de Cluj) intitulée « La Transylvanie entre coexistence et négociation sociale. Une approche anthropologique de la construction du territoire ». Marie Goyon a soutenu le 13 décembre 2005 une thèse intitulée « Dynamiques de transformation et de transmission d'un savoir-faire : le "travail aux piquants" des Amérindiens des Plaines de la Saskatchewan (Canada) ». Marianne Palisse a également déposé sa thèse, mais, pour des raisons d'organisation, celle-ci ne sera soutenue que le 20 janvier 2006 (« Les Bauges entre projets institutionnels et dynamiques locales : patrimoines, territoires et nouveaux lieux du politique »).

En 2005, nous avons reçu les personnalités suivantes : Noamar de Almeida Filho (Recteur de l'Université Fédérale de Bahia), Antonio Nery Filho (également de UFB), Domingos Abreu et Ismael Pordeus (Université Fédérale du Ceará), José Janvaria (Vice-Recteur de l'Université Fédérale de Rondônia, Brésil), Josué da Costa (également de l'UFR), Francine Saillant (Université Laval, Québec), Deirdre Meintel (Université de Montréal), Joseph Levy (Université du Québec à Montréal), Isiaka Laléyé et Ibrahim Bao (Université de Saint-Louis du Sénégal), Jean-Noël Gassita, Stéphanie Nkoghe, et Guy Max Moussavou (Université de Libreville), Mercedes Migens Fernandez (Université de Sevilla), Iñaki Arrieta Ortizbera (Université du Pays Basque à San Sebastian), Deyan Deyanova, Krassimira Krastanova, Tzvetana Dumkova-Bachvarova et Meglena Zlatkova (Université de Plodiv), Smaranda Vultur (Université de Timisoara), Traian Rotariu (Université Babes Bolyai de Cluj), Vintila Mihailescu (École Nationale d'Études Politiques et Administratives de Bucarest ; il est également Directeur du Musée du Paysan de Bucarest).

Au cours de cette année plusieurs de nos chercheurs ont effectué des missions à l'étranger : D. Cercllet avec Bianca Botéa, Olivier Givre, François Portet et Dominique Belkis en Bulgarie (Plovdiv), M. Cros en Suisse (Ascona) et au Burkina (Ouagadougou), N. Decourt en Turquie (Istanbul), L. Duault-Atlani aux États-Unis (New-York), en Roumanie (Bucarest) et en Belgique

(Bruxelles), G. Herreros en Belgique (Bruxelles), et en Algérie (Alger), F. Laplantine en Roumanie (Cluj) et au Brésil (Salvador), J.B. Martin au Brésil (Salvador) et au Gabon (Libreville), F. Morin au Brésil (Salvador), aux États-Unis (New-York), au Canada (Montréal, Québec) et en Suisse (Genève), M. Soares au Brésil (Salvador, Fortaleza), K. Tiedje au États-Unis (Gainesville, Washington) et au Mexique (Mexico), T. Valentin en Espagne (San Sebastian), au Sénégal (Saint-Louis) et au Brésil (Salvador).

Au cours de la dernière année universitaire, nous avons organisé 5 séminaires de recherche. En mai dernier, nous avons coorganisé avec l'Institut d'études brésiliennes de l'Université Lumière-Lyon 2 le colloque international *Esta terra brasileira (Cette terre brésilienne)* à l'occasion de l'année du Brésil en France. En novembre, 5 chercheurs du CREA ont participé à Salvador de Bahia au colloque organisé par nos collègues brésiliens et canadiens autour de l'œuvre de François Laplantine sur le thème « Regards croisés : Québec – France – Brésil ». C'est dans le cadre de cette manifestation que l'Université Fédérale de Bahia lui a décerné le titre de Docteur Honoris Causa.

4

Les séminaires de recherche de l'année universitaire 2005-2006 seront regroupés en 3 journées. Ils auront pour thèmes :

- « Ethnogénèse, groupes ethniques, ethnicité » (ce séminaire qui se tiendra le 10 mars 2006 sera animé par François Morin et Lionel Obadia).
- « Anthropologie et cinéma. Questions de méthodes » (ce séminaire qui se tiendra le 31 mars 2006 sera animé par Marc-Henri Piault, Président du comité du film ethnographique, et François Laplantine).
- « Raison orale, raison graphique, raison numérique » (ce séminaire qui se tiendra le 14 avril 2006 sera animé par Nadine Decourt et Raymond Mayer).

Ce numéro de notre revue a été préparé par F. Laplantine, L. Obadia et M. Soares. Il est consacré à la mondialisation, qui est désormais la problématique autour de laquelle s'articulent nos recherches et qui a déjà fait l'objet d'un important séminaire de recherche en février dernier. Les

processus que nous connaissons sous les noms de mondialisation et globalisation concernent aujourd'hui l'ensemble des sociétés et affectent les rapports entre l'économique, le politique et la culture. Ils entraînent une accélération du temps tandis que l'espace, lui, se contracte. Ils questionnent à la fois nos modes d'investigation empirique (terrain, ethnographie) et nos constructions théoriques (anthropologie). La mondialisation produit de l'uniformisation, de l'uniformité (homogène) mais aussi des réactions de différenciation pouvant aller jusqu'à la fragmentation (hétérogène). Comment articuler l'homogène et l'hétérogène, le global et le local ? Notre discipline peut-elle rester identique à ce qu'elle était (crise des grands paradigmes explicatifs) sans tenir compte des anthropologies périphériques ? C'est à ces différentes questions que s'efforcent de répondre les auteurs des articles suivants : Jean-Pierre Warnier, François Laplantine et Francine Saillant, Marc Abélès, Raymond Mayer, Françoise Morin, Lionel Obadia, Kristina Tiedje, Mouloud Boukala.

L'année 2006 marquera une nouvelle étape dans le développement de l'anthropologie dans notre Université, aussi bien en ce qui concerne l'enseignement (démarrage du master Professionnel « Anthropologie des mutations sociales et culturelles en situation professionnelle ») que la recherche (mise en place du nouveau programme). Au moment où je m'apprête à passer le relais à Lionel Obadia qui assurera la Direction du CREA au cours du prochain contrat quadriennal, je souhaite vivement que Lyon 2 devienne un important pôle de recherche en anthropologie après être devenu un pôle important d'enseignement. J'exprime ma plus vive reconnaissance aux autorités successives de cette Université qui, depuis la création du notre Centre de recherches (il y a une quinzaine d'années), nous ont apporté un soutien constant, ainsi qu'à tous mes collègues qui, pendant cette longue période, m'ont continuellement manifesté leur confiance. Je souhaite à mon successeur d'éprouver autant de satisfaction et de plaisir que j'ai moi-même pu en ressentir au cours de ces années.

Jean-Baptiste MARTIN